



Journal de Roubaix

MONITEUR INDUSTRIEL ET COMMERCIAL DU NORD.

ANNONCES & AVIS DIVERS.

Ce journal paraît deux fois la semaine, le mercredi et le samedi.

ABONNEMENT : Pour Roubaix, 25 fr. par an. Pour le dehors, les frais de poste en plus.

Un numéro : 25 centimes.

ABONNEMENT ET RÉDACTION :

Au bureau du Journal, 20, rue Neuve, A ROUBAIX,

Où l'on reçoit les annonces et les réclames.

La rédaction recevra les articles signés indiquant l'adresse exacte de l'auteur, dans le cas où il y aurait à faire des observations.

Le Gérant responsable se réserve le droit d'examen.

Tout ce qui intéresse le commerce à un point de vue général sera inséré gratuitement.

ROUBAIX, 5 juillet.

Le *Moniteur* contient dans sa partie officielle : Décret chargeant le président du Conseil d'Etat de l'intérim du ministère des affaires étrangères; Promotions et nominations dans l'Ordre impérial de la Légion-d'Honneur;

Nominations : du directeur du théâtre impérial de l'Opéra; — de juges et de suppléants de juges de paix;

Décrets : portant concession de mines de plomb, de cuivre et autres métaux au territoire de Gar-Rouban (Algérie); — ajoutant les étoupes de lin et de chanvre destinées à la confection des toiles à voiles à la nomenclature des objets admis en franchise par le décret du 17 octobre 1855; — ouvrant le bureau des douanes des Verrières-de-Joux (Doubs), à l'importation des laines en masse; Nomination d'un membre du Conseil de Préfecture dans le département de la Seine.

Par décret impérial, est nommé au grade de chevalier de la Légion-d'Honneur, M. Auguste Bertin, ingénieur ordinaire des ponts et chaussées de 1.° classe, attaché au service du département du Nord : services exceptionnels.

Chronique locale.

Souscriptions en faveur des inondés.

Souscriptions recueillies par les soins de MM. les négociants-commissionnaires.

(Suite.)

Prouvost-Duvivier, 10 fr. — D'hont-Fichelle, 10 fr. — Millecamps, 2 fr. — Carbonnelle, 2 fr. — F. Prouvost, 20 fr. — Six-Thiébaud, 3 fr. — F. Loucheux, 3 fr. — Delambre-Seutin, 10 fr. — Watine-Ferfaillie, 30 fr. — Debailleul-Prouvost, 5 fr. — Six, 5 fr. — Grimonprez-Bossut, 25 fr. — Grimonprez-Cavrois, 10 fr. — Lemerre-Renaux, 5 fr. — Deschamps-Des-

rousseaux, 50 fr. — Crouset-Segard, 15 fr. — Bonte, 2 fr. — Leroux-Delacroix, 5 fr. — F. Corcket, 2 fr. — Wibaux-Motte, 40 fr. — C. Deschodt, 5 fr. — Richard-Jovenelle, 5 fr. — Florin-Watine, 5 fr. — Morelle-Bourgeois, 2 fr. — V.° Watine-Meurisse, 5 fr. — Desbonnet, 1 fr. — Rousseaux-Bulteau, 2 fr. — Truffaut-Pournier, 2 fr. — Alfred Truffaut, 2 fr. — Alexandre Delaoutre, 25 fr. — V.° Delecroix-Delossendière, 2 fr. — D. Leraillier, 5 fr. — J.° Watine, 10 fr. — Harinkouck-Frys, 5 fr. — Brou, 1 fr. — Caroul, 1 fr. — Allard-Destombes, 2 fr. — Motte-Duthoit et Motte-Motte, 30 fr. — Julien Watine, 5 fr. — L.° Florin, 30 fr. — Léon Florin, 10 fr. — E.° Florin, 10 fr. — E.° Grimonprez, 20 fr. — L.° Watine, 10 fr. — Allard-Rousseaux, 10 fr. — Duhamel-Houset, 5 fr. — Dengremont-Thiéry, 5 fr. — F. Dupire, 1 fr. — Duriez, fils, 50 fr. — A. Sorel-Demay, 1 fr. — L. Dupied 1 fr. — Jonville-Sapin, 5 fr. — G. Douterlungne, 5 fr. — P. Roland, 1 fr. — Mahieu-Poupart, 5 fr. — Dufrest-Watrelot, 1 fr. — J. Leclerc, 1 fr. — Les ouvriers de la fabrique de M. Duriez, fils, 55 fr. — J.° B.° Dujardin, 10 fr. — E.° Humez, 1 fr. — Ecrepont-Brasme, 5 fr. — A. Florin, 5 fr. — A.° Renaux, 1 fr. — Lanvin, 25 fr. — Laigle-Dupire, 5 fr. — Dupire-Fourlinnie, 5 fr. — Ch. Lemerre, 10 fr. — Ch. Lepers, 5 fr. — Dupire-Lepers, 5 fr. — G. Roussel, 5 fr. — L. Cheval, fils, 5 fr. — V.° Renaux-Depreter, 5 fr. — V.° Dubar-Meurisse, 3 fr. — Delescluse frères, 5 fr. — Delaunay, frères, 20 fr. — J. Florin, 20 fr. — Grimonprez-Delattre, 10 fr. — Clarisse-Desbarbieux, 5 fr. — Flipo, frères et sœurs, 10 fr. — Flipo-Delacroix, 10 fr. — J. Delacroix, 5 fr. — H. Mahieu, 1 fr. — Lion Henry, 50 c. — Fontaine-Delbecq, 2 fr. — Dujardin, 2 fr. — Malagie, 2 fr. — Lemesre, frères, 5 fr. — Anthime Lefebvre, 5 fr. — Un anonyme, 100 fr. — Avettant, 50 c. — André Derville, 5 fr. — L. Bury, 10 fr. — L. Glorieux, 10 fr. — L. Delattre, fils, 30 fr. — Leuridan-Testelin, 5 fr. — Desrousseaux-Gautier, 10 fr. — V.° Dupont-Grimonprez, 10 fr. — F. Bonnel, 5 fr. — Ch. Duhamel, 5 fr. — Watine-Caloine,

3 fr. — Delambre-Longuépée, 5 fr. — Fiévet, sœurs, 3 fr. — V.° Devulder, 2 fr. — Motte-Degand, 3 fr. — J. Prouvost, 15 fr. — F. Cousard, 1 fr. — Defrenne, frères et sœurs, 20 fr. — J. Mourmant, 15 fr. — Hazebrouck-Delescluse, 10 fr. — A. Droulers, 20 fr. — Descat-Fillet, 5 fr. — D'halluin-Bouche, 3 fr. — Gocéfroid, 2 fr. — Escuy, 2 fr. — V.° Allard, 1 fr. — Ch. Corne, 3 fr. — J.-B. Segard, 5 fr. — Ferraille, 5 fr. — Bonave-Delannoy, 5 fr. — Beccème-Ployette, 5 fr. — L. Martin, 1 fr. — Belescluse, sœurs, 3 fr. — A. Noyelle, 5 fr. — M. Quint, 5 fr. — V.° Blauwart, 5 fr. — Hennebois-Degryse, 5 fr. — H. Mulliez, 10 fr. — F.° Chapuis, 2 fr. — A. Bonnel, 15 fr. — J. Carotte, 8 fr. — H. Bonnel, 1 fr. — Boyaval 2 fr. — L. Ferrier-Delsart, 25 fr. — E. Ferrier, 25 fr. — Byart-Destombes, 8 fr. — Touzé, 5 fr. — Jules Sy, 8 fr. — Petit-Dutilleul, 2 fr. — V.° Descamps-Desnoulet, 5 fr. — Dewaelle, 5 fr. — Barbotin, 2 fr. — F.° Roche, 3 fr. — Carboniez, 2 fr. — M.° Bulteau, 5 fr. — J.-B. Clallumiez, 2 fr. — Berand, 2 fr. — A. Buisine, 2 fr. — Ch. Watine, 2 fr. — Lehocq-Delcourt, 1 fr. — Kiebbe, Sœurs, 2 fr. — Ch. Rotin, 1 fr. — P. Watine, 20 c. — V.° Lepers, 5 fr. — Ch. Rambaux, 1 fr. — E. Uyttenhove, 1 fr. — Cogniez, 25 c. — Bayeux, 1 fr. — F. Tiberghien, 25 c. — Vandevaille, 1 fr. — Thomas, 2 fr. — L. Dumortier, 25 c. — M.° D. Wattel, 1 fr. — V.° Hellemme-Agache, 2 fr. — V.° Moulin, 1 fr. — B. Deslepières, 2 fr. — F. Desperres, 2 fr. — A. Leveugle, 50 c. — Legrand, 1 fr. — Delescluse, 3 fr. — Cuvelier & C.° 5 fr. — Debrabant, 1 fr. — A. Vernier, 25 fr. — Godfroy, 8 fr. — S. Franchomme, 5 fr. — V.° Dutilleul, 25 c. — Browaey, 5 fr. — J.-B. Duforest, 1 fr. — D. Lecocq, 1 fr. — V.° Decarne, 10 fr. — R. Lepers, 3 fr. — C. Goffé 1 fr. — J. Duterre, 3 fr. — V.° Matte-Lehembe, 3 fr. — Cherrngt, 20 fr. — Dupire-Delescluse, 1 fr. — C. Ségard, et Sœurs, 1 fr. — L. Derville, 2 fr. — Marga, 2 fr. — Ch. Mazure, 1 fr. — Burlincho, 5 fr. — Lehembe-Wacrenier, 5 fr. — Declercq 3 fr. — V.° Codron, 50 c. — L. Razon, 50 c. —

Longuépée, 5 fr. — G. Michel, 5 fr. — V.° Cheval-Légrand, 5 fr. — Mouraux-Lemerre, 3 fr. — Burette-Tettelin, 1 fr. — Merchez, 1 fr. — Ch. Watine, 1 fr. — Destombes-Leruste 5 fr. — D'halluin-Jacobs, 5 fr. — L. Freteur, 5 fr. — Bouvy & C.° 5 fr. — Couraux, 2 fr. — Goube-Delannoy, 2 fr. — L. Mercier, 5 fr. — Delrue-Debeune, 50 c. — Marron, 2 fr. — Valés, 1 50 c. — V.° Vilette, 10 fr. — L. Cateau, 1 50 c. — Dendiévil, 1 fr. — Seutin Bury, 4 fr. — Wattel, frères, 2 fr. — Cornille frères, 2 fr. — A. Honoré, 5 fr. — Corcket, 5 fr. — E. Jourdeuil, 5 fr. — Watine-Wattel & Defrenne, 100 fr. — L. Willem, 2 fr. — C. Piat, 50 fr. — Bettremieux, 20 fr. — L. Screpel, 30 fr. — F. Requillart, 20 fr. — E. Toulemonde, 20 fr. — C. Meurisse, 20 fr. — F. Roussel, 100 fr. — Dumanoir, 50 fr. — Derrevaux-Delefortrie, 25 fr. — Destombes-Dengremont, 20 fr. — V.° Tettelin-Segard, 20 fr. — V.° Delrue-Tettelin, 30 fr. — H. Destombes, 5 fr. — J. Pollet, 50 fr. — Delescluse, fils, 20 fr. — Roussel-Dazin, 50 fr. — Quint-Delille, 5 fr. — Chassignol, 50 fr. — J. Gantier-Roussel, 20 fr. — G. Burette, 5 fr. — F. Hubert, 5 fr. — L. Delefortrie, 20 fr. — Delannoy-Destombes, 10 fr. — Goube, frères, 20 fr. — Godefroy-Paranthou, 50 fr. — C. Screpel, 30 fr. — Boulay, 5 fr. —

Montant de la présente liste. . . 2457 20
Montant des listes précédentes. 8019 26

Total 10476 46

(La suite au prochain numéro.)

VILLE DE ROUBAIX.

Salubrité publique.

Nous, Conseiller municipal faisant fonctions de Maire de la ville de Roubaix,

Vu l'arrêté de l'un de nos prédécesseurs, en date dn 5 mai 1848, sur l'arrosement des rues pendant les grandes chaleurs;

FEUILLETON DU JOURNAL DE ROUBAIX. 5 JUILLET 1856.

LE MEXICAIN. (1)

(SUITE.) — Voir le numéro du 2 juillet.

La vicomtesse de son côté, sans avoir obtenu le même avantage, n'en était pas moins encouragée dans ses prétentions par la connaissance qu'elle venait d'acquérir du terrain. Que devait-elle craindre en effet en voyant l'élévation de M. de B..., de M. de C..., de M. de D..., et de tant d'autres qui n'avaient eu qu'à paraître pour être placés. M. de Bellancourt n'était inférieur à aucun d'eux par la naissance, et ils étaient à peu près égaux pour les services rendus. Il ne s'agissait donc de demander comme eux, d'importuner, d'étourdir les dispensateurs des grâces, pour les faire pleuvoir sur son illustre famille, et c'est en quoi la vicomtesse ne craignait pas d'être surpassée.

Que l'on juge de sa joie, en revoyant son époux, de le trouver dans les meilleures dispositions et surtout d'apprendre que le roi lui avait parlé. Dès ce moment il fallut quitter le modeste hôtel garni et prendre un logement plus convenable au rang qu'on allait occuper. Il était également indispensable de recevoir les personnes de marque, non pas que l'on eût confiance en leurs dispositions; mais parce qu'un grand train impose toujours et qu'en fait d'emplois, celui qui n'en a pas besoin est toujours sûr d'obtenir la préférence.

(1) La reproduction de ce feuilleton est interdite.

Tandis que M. et M.° de Bellancourt étaient tout entiers à l'exécution de leurs desseins, la pauvre Céline confinée dans son appartement voyait à regret les jours s'écouler sans goûter aucun des plaisirs qu'elle espérait trouver dans la capitale. Le bon abbé restait seul auprès d'elle et tâchait de la désennuyer en lui lisant quelques chapitres de son traité; mais c'était pour elle un bien faible dédommagement. En vain priait-elle souvent sa mère de la conduire dans les promenades publiques, ou partout ailleurs, pourvu qu'elle sortit; la vicomtesse occupée de mille soins importants remettait toujours au lendemain cette légère satisfaction que réclamait sa petite fille.

Un jour enfin que les parents de Céline étaient sortis pour leurs affaires, l'abbé de Silly voyant sa nièce plus triste que de coutume, voulut essayer un moyen puissant pour la distraire et ouvrit avec un air de confiance son livre 15 sur les causes et les effets de la raréfaction de l'air. Ce morceau était son chef-d'œuvre et il ne le communiquait que dans les grandes occasions.

A peine était-il aux deux tiers du livre que Céline s'écria avec une feinte frayeur : Est-il possible! mon oncle, que la raréfaction de l'air ait des effets si funestes! qu'allons-nous devenir, enfermés comme nous le sommes, ne respirant qu'un air chargé de miasmes et n'ayant aucun moyen de le condenser?

L'abbé enchanté que sa nièce eût si bien compris ses arguments et se servit tant bien que mal des expressions techniques, voulut cependant la rassurer par des raisonnements plausibles; mais toute son éloquence échoua contre les effets de son propre savoir.

— Non, interrompit Céline, vous ne me persuaderez pas que nous sommes en sûreté. Vous

venez de me prouver d'une manière trop positive la nécessité de respirer un air pur et constamment renouvelé; ainsi, mon bon petit oncle, ne me refusez pas la grâce de me conduire dans laris; ma bonne maman ne pourra pas trouver mauvais que je sorte avec vous.

— Non, sans doute, mon enfant; mais j'ai si peu connu la capitale, que je crains de m'y trouver aussi étranger qu'à Constantinople.

— Eh! qu'importe, mon oncle, que nous burnions à droite ou à gauche, l'essentiel pour nous est de prendre l'air, de marcher surtout et quand il faudra revenir, vous savez si bien vous orienter que je ne crains pas de nous égarer.

— Oh! je prendrai ma petite boussole, avec cela on est toujours sûr de se retrouver.

— C'est cela, c'est cela, partons bien vite.

Oh! que je suis contente!

Tandis que notre savant faisait autant de préparatifs que s'il eût eu le détroit de Magellan à traverser, Céline s'était parée d'une jolie robe du matin; un simple chapeau de paille d'Italie cachait ses beaux cheveux blonds, et son petit cœur battait d'impatience en voyant la lenteur des apprêts de son guide. Celui-ci, muni du nouveau plan topographique de Paris, d'un compas de poche, d'un cicérone et d'une longue vue, prit enfin le bras de sa nièce et tous deux partirent résolus de bien employer leur promenade.

— Par où commencerons-nous, mon oncle?

— J'allais vous le demander, ma nièce.

— A moi! vous savez si bien ce qu'il convient de faire en toute occasion que je vous suivrai aveuglément.

— Petite flatteuse. Allons, puisque tu t'en rapportes à moi, gagnons le qual le plus voisin, là je ferai mes observations sur la route la plus agréable, sur l'espace que nous aurons à parcou-

rir, sur la direction du vent et l'apparence plus ou moins certaine d'un beau temps pour la journée. Vois, sur cette carte, mon enfant, nous n'avons qu'un pas de la rue de l'Université au Pont-Royal, c'est là que je veux établir mon observatoire.

A peine arrivé sur le pont, l'abbé de Silly commençait à déployer son attirail, lorsque Céline l'interrompit pour exprimer son admiration pour le point de vue qu'elle avait sous les yeux. Le Louvre, les Tuileries, les superbes édifices qui décoraient les deux côtés de la rivière étaient tour-à-tour l'objet de ses questions. Comment nommez-vous ceci? A quel sert cela? Peut-on y entrer? Le verrons-nous de près? Le pauvre oncle, étourdi par son babil, avait peine à se reconnaître. Enfin, après avoir satisfait de son mieux aux demandes de sa nièce, il parcourait le plan qu'il avait étendu sur un des parapets et cherchait dans la colonne d'indications, parmi les objets les plus intéressants, celui qui méritait la préférence, lorsqu'il vit avec surprise le nom du Jardin des Plantes. En vérité, dit-il, voilà une étrange niaiserie! qu'est-ce qu'un jardin, si des plantes n'en font pas l'objet principal? A cela près, voyons toujours si celui-ci renferme autant de trésors que l'ancien jardin du roi, qui, je crois, occupait le même emplacement. Vu la distance qu'il y avait à parcourir, l'abbé prit une voiture et se fit conduire avec sa nièce au Jardin des Plantes.

En parcourant cet établissement, il fut frappé de la quantité de végétaux remarquables qu'il contenait et se mit à faire sur chacun d'eux des observations relatives à leur origine, à leur utilité et à leur culture. Il était depuis quelques moments occupé à considérer un superbe cochenillier de Guatimala, lorsque Céline aperçut un